

Vendredi 10 avril 2015
Ancienne Eglise - Maisons-Laffitte

Les Nuits Musicales de Maisons-Laffitte

MARIE MIRESSSE DEL MONDE



Chants autour de *La fleur des fleurs* et du miracle

« *De deuz fammes que Nostre Dame converti* »

de Gautier de Coincy (XIII^e siècle)

Mon cuer mon ame, ensemble de musique médiévale

Angélique Greuter et Elisabeth Neyses – chant

Marie Verstraete – vièle et flûtes à bec

Spectacle conçu et dirigé par Angélique Greuter

Mise en espace : Nathalie Sevilla

Lumières : Pierre Lambert

NOTES DE PROGRAMME

Au Moyen Âge, Marie intervient dans la vie de tous les jours, au travers des plantes qui soignent ou lorsqu'il faut résoudre un problème. Nombreux sont les récits, les chansons, les motets qui témoignent de sa proximité. Au cœur de ce spectacle musical, un Miracle de Gautier de Coincy, *De deuz fammes que Nostre Dame converti* : une femme trompée par son mari demande à Marie de la venger. Mais la Vierge lui apparaît pour lui signifier qu'elle ne fera rien contre la maîtresse car celle-ci la sert avec constance...

Deux recueils contenant légendes et chants de dévotion à la Vierge sont à la base de ce programme : les célèbres *Miracles de Notre Dame* de Gautier de Coincy, du début du XIII^e siècle, dont nous avons conservé de nombreuses copies, et un manuscrit anonyme incomplet du XIV^e siècle appelé *Rosarius*. Bien que rédigés avec un siècle d'écart, ces ouvrages, écrits tous deux dans la région de Soissons, sont assez proches dans leur esthétique. Ils contiennent des contrafacta de chansons profanes dédiées à la Vierge, des récits de miracles et semblent destinés à l'enseignement moral. Le *Rosarius* comprend, en plus des chants et textes de louange, une sorte de petite encyclopédie. Il donne en début de chaque chapitre la description d'une plante, d'un animal ou d'une chose et de ses vertus, pour attribuer ensuite ces mêmes qualités à Marie, véritable *miresse* (médecin) du corps et de l'âme.

Les descriptions de plantes du *Rosarius* et le récit du miracle des *Deux fammes* de Gautier sont dits en alternance avec diverses pièces musicales, dont les propos prolongent celui de la narration.

Liste des manuscrits sélectionnés pour la musique : Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. fr. 12483 (*Rosarius*) ; Paris, BnF, ms. F-Pa 5198 (Arsenal) ; Paris, BnF, ms. fr. 12148 (Chansonnier [S]) ; Paris, BnF, ms. fr. 2163 (Chansonnier [M]) ; Paris, BnF, ms. fr. 1536 (Chansonnier [I]) ; Paris, BnF, ms. lat. 1139 ; Paris, BnF, nouv. acq. fr. 13521 (*La Clayette*) ; Bamberg, Staatsbibliothek, Lit. 115 (Bamberg) ; Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Cod. Guelf. 628 et 1099 Helmstedt (Wolfenbüttel [W1] et [W2]) ; Florence, Biblioteca Medicea-Laurenziana, Pluteus 29.1 (Florence).

Le choix des textes du *Rosarius*, puisés dans les chapitres sur les plantes, a été fait à partir de l'édition paléographique de Sœur Mary Alberta Savoie de 1933.

La prononciation de l'ancien français suit le *Précis de phonétique historique* de Noëlle Laborderie, 2^e édition de 2012.

L'ensemble ***Mon cuer mon ame*** s'est produit en Belgique en juin 2013 lors du *Day of Early Music* à Alden Biesen dans un programme dédié à Henrik van Veldeke, Minnesänger flamand du XII^e siècle. Fortes de cette première collaboration, les trois musiciennes ont souhaité élargir leur répertoire en proposant un nouveau spectacle alliant musique et poésie. Étudiante en musicologie, **Angélique Greuter** a élaboré ce programme sous la direction d'Isabelle Ragnard, Maître de conférences à Paris – Sorbonne Universités. Ce concert, accompagné d'un mémoire de recherches, entre dans la validation de son Master Professionnel d'Interprétation de la Musique Médiévale. L'ensemble a en outre bénéficié des conseils d'interprétation de Benjamin Bagby, fondateur de l'illustre formation de musique médiévale *Sequentia*.

PROGRAMME

1^{ère} partie - Les propriétés des plantes

- *Ave in styrpe spinosa/Ave gloriosa/Manere*, Motet, ms. de Bamberg, f°2r° (GA)
- Texte sur le *Rosier*, extrait du Chapitre XXXI du Livre I du *Rosarius*, f°32r°-v°
- *De la virge nete et pure*, Chanson mariale, *Rosarius*, f°14v°b et 71v°a
- *Tu decus es decoris/O Maria beata genitrix/Nostrum*, Motet, ms. de Bamberg, f°49v° (GA)
- Texte sur le *Franc Mourier*, extrait du Chapitre XXIX du Livre II du *Rosarius*, f°207v°-208r°/f°210r°
- *J'ay un cuer moult lent*, Chanson mariale, *Rosarius*, f°9r°b
- Texte sur le *Persin*, extrait du Chapitre XXXVI du Livre I du *Rosarius*, f°64r°-v°
- *Ave beatissima/Ave Maria/Ave maris stella*, Motet, ms. de *La Clayette*, f°384r° (GA)
- Texte sur la *Flour de lis*, extrait du Chapitre XXXVIII du Livre I du *Rosarius*, f°52v°
- *Candida virginitas/Flos filius eius*, Motet, ms. de Wolfenbüttel [W2], f°145v°-146r° (SD)
- Texte sur la *Flour de lis*, incluant le *Dit de la Pomme* de Baudoin de Condé, *Rosarius*, f°53r°
- *Stirps lesse/Virga cultus/Flos filius eius*, Motet, ms. de Florence, f°409v°-410r° (SD)

2^{ème} partie - De deuz fammes que Nostre Dame converti

Miracle 33 du Livre I des *Miracles de Nostre Dame* de Gautier de Coincy, traduit en français moderne par Angélique Greuter d'après l'édition de V.F. Koenig de 1966

Y sont insérées au fil du texte les pièces suivantes :

- *Dieus ! je fui ja pres de joïr/Dieus ! je n'i puis la nuit dormir/Et vide*, Motet du ms. de Bamberg, f°15r° (GA)
- *De chanter me semont Amour*, Chanson de Vielart de Corbie, ms. de l'Arsenal, p.227
- *Quant ces flouretes florir voi*, Chansonmariale de Gautier de Coincy, Chansonnier [S], f°6v° (Contrafactum de la chanson précédente de Vielart de Corbie)
- *Diex comment pourrai savoir*, Chansonmariale, *Rosarius*, f°107r°a
- *Chanter et renvoisier sueil*, Chanson de Thibaut de Blazon, ms. de l'Arsenal, p.125
- *Por mon chief reconforter*, Chanson mariale de Gautier de Coincy, Chansonnier [M], f°103r° (Contrafactum du *Conduit Sol sub nube*, ms. de Wolfenbüttel [W1], f°110v°-111r° (AG))
- *De pleurs plains et de soupirs*, Chansonmariale, *Rosarius*, f°256r°a
- *Quant define la verdour/Quant repaire la douçour/Flos filius eius*, Motet, ms. *La Clayette*, f°371r°(GA)
- Texte sur la *Mauve*, extrait du Chapitre XXVI du Livre II du *Rosarius*, f°196r°
- Texte sur la *Celidoine*, extrait du Chapitre VIII du Livre II du *Rosarius*, f°126r°
- *Pia Mater*, *Conduit* à 2 voix, ms. de Florence, f°331r°-v° (AG)
- *Ex semine*, Motet à 3 voix de Perotinus Magnus, ms. de Bamberg, f°15v° (GA)
- *Entendez tuit ensemble*, Chanson mariale avec déchant de Gautier de Coincy, Chansonnier [I], f°217v°-218r° (MCMA)
- *Virga, virgo regia/Flos filius eius*, Motet, ms. de Wolfenbüttel [W2], f°189v° (SD)
- *Salve Regina*, Antienne mariale, ms. lat. 1139, f°120r° (AG)

Certaines pieces ont été travaillées à partir de transcriptions faites par Gordon Anderson (GA), Sylvain Dieudonné (SD), Angélique Greuter (AG) et *Mon cuer mon ame* (MCMA).

TRADUCTIONS DES CHANTS

Ave, in styrpe spinosa/Ave, gloriosa/Manere

Triplum : Salut à toi, fleurissante dans la branche épineuse, fleur, noble rose, splendeur rayonnante, rosée des vertus, remède des fruits, ton descendant, sentant l'hérédité si douloureuse du peuple, devient suppression précieuse de notre châtement, o miraculeuse, prolifération de la graine, si détestable pour le démon, attrayante pour l'ange, fructueuse pour l'homme, porteuse du fruit de Dieu, des anciens Pères testament prophétisé, salut, glorieuse génératrice de la vierge, que pour toi soit louange cette oraison, pour Dieu chant de grâce, pour nous le salut !

Motetus : Salut, o glorieuse, puits des eaux vives, lumière pleine de grâce, fontaine de délices, vierge source de réconciliation, sceau de chasteté, espoir de notre conscience, mère du Sauveur, tu es appelée étoile de mer, d'une nouvelle lignée tu es imprégnée, fécondée contre la loi de la chair, sans connaître d'homme, tu as porté Dieu, mère singulière, vierge à l'esprit pur, douce avocate des pécheurs malheureux, au sein du chœur des anges, rappelle-nous vers le règne bienheureux, à l'issue du chemin de la vie, en nous offrant les joies célestes, afin que nous puissions te louer avec allégresse. (AG)

De la Virge nete et pure

De la Vierge nette et pure je voudrais entamer une chanson, car désormais je veux abandonner les réjouissances de la vie profane. Je veux mettre mon cœur et mon engagement dans un amour qui dure toujours, car bien du mépris mérite l'arbre ou le fruit qui n'est pas mûr.

Dame du ciel, reine illustre et fleur de lys, mère du Roi du paradis devant qui tout le monde s'incline, tu es l'églantier sans épine qui apporte la médecine pour alléger ceux qui t'aiment du châtement de l'enfer. (AG)

Tu decus es decoris/O Maria beata genitrix/Nostrum

Triplum : Tu es la parure de la parure et le réconfort des malheureux, lumière, salut, espoir du genre humain, tu es la mère des pauvres, toi, la fleur virginale, pleine de miséricorde tu œuvres pour les malades, toi, la bonté, toi, la génitrice de Dieu, toi, le miroir des vierges, toi, la purificatrice des vices, tu es la parure et le vase de l'honneur !

Motetus : O Marie, bienheureuse mère, fleur de l'honneur et mère des malheureux, tu es la rose née de l'épine, sans épine, fleur des vierges, vierge au-dessus de toutes, tu trouves le remède pour les blessures, tu ouvres les portes de la prison, et grâce à tes prières, le Seigneur, Père et Fils, nous élèvera vers la joie suprême. (AG)

J'ay un cuer moult lent

J'ai un cœur très faible qui souvent m'embrace et après s'en trouble ; et le temps s'en va et je n'ai rien fait en quoi j'aie confiance ; je me suis beaucoup amusé et j'ai perdu mon temps et j'attends pour cela un sévère règlement de dette, si par sa bonté la fleur de pureté ne me réconcilie avec son Fils.

Très noble pommier, très doux olivier plein de médecine, très noble rosier, suave églantier qui n'a point d'épine, délicieux cyprès qui déverse de loin et de près une odeur si fine, Dame, soutenez-moi et gardez-moi à bonne école avec vous. (AG)

Ave beatissima/Ave Maria/Ave maris stella

Triplum: Salut, très heureuse cité, divinité, heureuse dans la joie de l'au-delà, demeure de la justice, lys très cher, noble mère, supplie le Créateur, afin que, par son sang, il nous voie rachetés, pour que, vivants, nous puissions chanter des hymnes au Christ. (NB. Le début de chaque mot suit l'ordre alphabétique de A à Z !)

Motetus: Salut Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes et béni est le fruit de tes entrailles. Amen. Ton fils très doux implore pour nous pécheurs, bienheureuse Marie ! (AG/GA)

Candida virginitas/Flos filius eius

La virginité est d'une blancheur éclatante comme le lys, la fécondité est heureuse grâce au Fils ! Qu'éclate la joie des humbles : la chasteté écrase la tête de l'ennemi, elle ouvre la maison paternelle, là où se trouvent la foi, l'espérance et la chasteté. (SD)

Stirps lesse/Virga cultus/Flos filius eius

Triplum: La descendance de Jessé s'avance, le rameau s'élève vers le ciel, une fleur est produite par la branche. L'esprit à la grâce septiforme achève la fleur pour un fruit de gloire, la fleur reconforte les élus, son odeur est le remède des âmes.

Motetus: Le rameau, qui a fleuri sans recevoir de soin, que la rosée de la grâce céleste a imprégné, arrête la contagion du rameau coupable. La fleur produit un fruit de gloire, le verbe revêt le vêtement de la chair : le soleil s'est caché derrière un léger nuage. (SD)

Dieus !je fui ja pres de joïr/Dieus ! je n'i puis la nuit dormir/Et vide...

Triplum: *Dieu! Je fus tout près de goûter à l'amour,mais à présent je ne vois plusqui pourrait tenterde me guérir de celui que j'aime sans feinte, sans partage, et plus cela me tourmente,plus je l'aime, c'est vraiment singulier !*

Motetus: *Dieu! Je ne peux dormir de la nuit car j'entends tout le temps je ne sais quoi qu'Amour me susurre, qui me fait tant tressaillir et frémir que lorsque je somnole,le mal d'aimer me réveille.* (AG)

De chanter me semont Amour

A chanter m'invite Amour, mais je n'ai envie de chanter, car la grande joie et la douceur que j'ai connues, et le tourment, me font sans cesse penser ailleurs. Joie et plaisir sont terminés pour moi. Hé ! Dieu, quand viendra le secours que j'ai attendu si longuement ?(AG)

Quant ces flouretes florir voi

Quand je vois fleurir ces petites fleurs et entends chanter ces chanteurs, je chante pour la fleur qui a en elle toutes les beautés, toutes les qualités. Elle est et mère et fille du Roi, rose des roses, fleur des fleurs. Je l'aime assurément beaucoup ; que Dieu donne qu'elle m'aime aussi et qu'elle mette en moi de bonnes mœurs ! (AG)

Diex, comment pourrai savoir la volenté

Dieu, comment pourrais-je connaître la volonté de ma douce Dame à laquelle j'ai donné tout mon cœur ?Par amour pour elle j'ai longtemps été en souffrancecar jamais je n'osais lui dire mes pensées.Maintenant je la prie de me garder en amitiécar elle aurait ma mort si elle n'avait pitié de moi. Dieu, comment... (AG)

Chanter et renvoisier sueil

D'habitude je chante et je ris, mais maintenant je dois me plaindre et pleurer car je perds ce que j'ai l'habitude d'aimer ; rien ne peut me reconforter. Bien cruels furent mes yeux qui osèrent me la montrer ; j'en pleure et soupire et souffre, puisqu'elle me force à aimer. (AG)

Por mon chief reconforter

Pour reconforter ma tête, pour réjouir mes pensées, je veux me donner un peu de plaisir à louer et rendre hommage à celle qui put reconforter le grand Roi et le soutenir. Alors qu'il est impossible de porter la terre, de comprendre le ciel, ou de le posséder, Dame, tu portas pourtant neuf mois toute notre joie ! Pour cela je me réjouis de toi car tu portas le Fils de Dieu.(AG)

De pleurs plains et de soupirs

Plein de pleurs et de soupirs je veux faire une chanson sans joie, bien que je ne sois pas digne de chanter car je devrais pleurer. Prions Dieu qu'il nous entende, bien que nous n'ayons que peu de prix, qu'il nous enseigne la voie vers son paradis et nous défende à jamais des assauts des ennemis. (AG)

Quant define la verdour/Quant repaire la douçour/Flos filius eius

Triplum : Quand se termine la verdure, que meurt la feuille et la fleur, et ce pré et ce bocage font aux oiseaux tant de peine qu'ils n'en font plus leur séjour, alors je n'ai pas l'impression que je servirai un jour encore tendre amour pour sa seule joie ; ni nuit ni jour je ne puis ne penser : Qui m'a donné, *Dieu ! qui m'a donné un corps soucieux et un cœur amer !*

Motetus : Quand revient la douceur, que s'ouvre la feuille et la fleur, et par pré et par bocage les oiseaux font grand tapage, mon cœur est en grande peine, je le réalise alors, car j'ai misé toute ma vie sur l'Amour sans nul retour ; et nuit et jour je pense toujours : Qu'ai-je donné, *Dieu ! qu'ai-je donné cœur et corps pour bien aimer !* (AG)

Pia mater

Sainte mère de grâce, sainte source de bienveillance, sainte fille du Roi, o réconcilie avec le Roi de gloire tes serviteurs en ce jour par la piété ! (AG)

Ex semine

Triplum : De la semence d'une ronce provient la rose, le fruit de l'olive est cueilli de l'olivier, une vierge nait de la lignée de Judée. Le rayon de l'étoile du matin s'élève de l'obscurité d'un nuage, le soleil du rayon de l'étoile. Une pierre fait couler le miel, la fleur d'une jeune fille donne naissance au Verbe sans semence.

Motetus : De la semence d'Abraham, par une divine direction, par le feu saint de ta volonté, tu produis, Seigneur, le salut de l'humanité, de la pauvreté nue, par la naissance d'une vierge de la tribu de Juda. Maintenant tu offres l'œuf pour une nouvelle naissance ; tu donneras le poisson, le pain, par cette naissance sans semence. (NM)

Entendez tuit ensemble

Entendez tous ensemble, et les clerks et les laïcs, le salut de Notre Dame, personne ne connaît de lai plus doux. Un lai plus doux ne peut exister que *l'Ave Maria* : Ce lai chanta l'ange quand Dieu se maria. *Eve nous livra à mort et Eve apporta le malheur, mais tous nous délivra et mît à bon port l'Ave.*

Ave à qui l'ange a dit *plena gratia* ! Dame, en toi il y a tant de joie et tant de grâce que de toi fit son sanctuaire le Saint Esprit. Qui ne croit cela, sans aucun doute est condamné à sa propre perte. *Eve...* *Ave*, si tu n'étais là, le monde entier serait condamné, mais Dieu t'avait prévue avant qu'Adam fut né pour guérir la triste blessure qu'Eve nous infligea. Qui ne t'aime et t'honore jamais n'aura l'amour de Dieu. *Eve...* (AG)

Virga, virgo regia/Flos filius eius

Branche, vierge royale, mère et fille du roi, flambeau annonciateur, alliance de vie, espérance très vivante, espoir du condamné, viens ! Fais que, par tes suffrages, nous soit bienveillant ton Fils qui est la fleur. (SD)

Salve Regina

Salut, reine de miséricorde, vie, douceur et notre espoir, salut ! Vers toi nous crions, enfants d'Ève bannis, vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Alors toi, notre avocate, tourne tes yeux pleins de miséricorde vers nous ! Et Jésus, le fruit béni de tes entrailles, montre-le nous après cet exil, o clément, o pieuse, o douce Marie ! (AG)

NB. Les traductions françaises ont été réalisées par Sylvain Dieudonné (SD), Nicolas Meeùs (NM) et Angélique Greuter (AG), avec l'aide précieuse pour les motets latins des traductions anglaises faites par Gordon Anderson (GA).

QUELQUES DEFINITIONS



Illustrations du *Miracles des Deux femmes* : Besançon, Bibliothèque municipale, ms. 55 (2^{nde} moitié du XIII^e s.)

Antienne : Chant qui se trouve dans l'antiphonaire, le livre contenant les chants de l'office. L'antienne mariale *Salve Regina* est chantée à la fin des heures de l'office. Très appréciée dans toute la chrétienté au XIII^e siècle, elle est un bel exemple d'un chant en mode de ré, premier mode de la modalité médiévale.

Conduit : Chant de composition libre, non issu de la liturgie, au texte à caractère religieux ou moral. Très répandu à la fin du XII^e/début du XIII^e siècle dans le style musical pratiqué à Paris, appelé École de Notre Dame, il prend en général une forme où alternent des sections mélismatiques, chantées sur une longue voyelle, avec des passages de textes où chaque syllabe n'a qu'une ou deux notes, à la façon d'un déchant. (*Por mon chiefreconforter, contrafactum du conduit Sol sub nube ; Pia Mater*)

Contrafactum : Emprunt d'un chant existant auquel on ajoute un nouveau texte. Les chansons à la Vierge sont souvent composées à partir de chansons de trouvères ou de pièces du répertoire sacré. Dans notre programme, *Por mon chief reconforter* de Gautier de Coincy est même issu d'une double filiation : la mélodie du conduit latin à deux voix *Sol sub nube* a déjà été réutilisée dans une chanson de Thibaut de Blazon, *Chanter et renvoisiersueil*, avant que Gautier n'en compose une nouvelle version.

Déchant : Pièce polyphonique où les voix procèdent le plus souvent note contre note dans un même rythme. En tant que technique de polyphonie improvisée basée sur une mélodie connue, cette forme a perduré dans la pratique du chant d'église jusqu'au XVIII^e siècle. (*Entendez tuit*)

Motet : Au départ, le motet naît de l'ajout de nouveaux textes à raison d'une syllabe par note dans les sections rythmiques et mélismatiques à deux ou trois voix de l'organum de l'École de Notre Dame (grand chant virtuose et fleuri, réservé aux chantes solistes), appelées clausules (*Ex semine*). Puis le motet (littéralement : petit mot) se diversifie rapidement pour donner naissance à des compositions musicales nouvelles. Si le plain chant d'origine liturgique subsiste encore dans la voix du bas, le ténor, des mélodies nouvelles sont écrites pour les voix du motetus (ou duplum) et du triplum au-dessus, avec des textes en français ou en latin, voire les deux en même temps. A l'époque où fleurissent les romans et les légendes, le motet, œuvre de clercs savants, intègre la culture poétique profane dans son système musical à la notation élaborée.



Pour mieux faire entendre les différents textes, l'ensemble a choisi de chanter les voix une à une pour certains motets (*Quant define la verdour/Quant repaire la douçour/Flos filius*).